

POÈMES BREFS

Han Kang (1970) ————— *Les ailes*

J'ignore le numéro de cette autoroute
Sur le bas-côté de l'axe qui relie l'Iowa à Chicago
Gît un oiseau mort
Quand souffle le vent
Quand passe en tonnant un gigantesque camion
Ses ailes de feuille s'ébattent doucement
Dix miles plus loin
Voici que tombent les premières gouttes de pluie sur mon autocar
Ses ailes se mouillent

Ishikawa Takuboku (1885-1912) —————

La balle
que j'avais lancée sur le toit de l'école
qu'est-elle devenue

Machi Tawara (1962) —————

Dans leur boîte de conserve les petits pois
au beau milieu de la nuit "Ouvrez ouvrez !"
chuchotent-ils

Paul Valet (1905-1987) ————— *Je forgerai*

Avec la limaille de vos mots
Je forgerai une langue de fer
Pour parler à des surlendemain

Daniel Boulanger (1922-2014) ————— *3^e retouche à la mémoire*

chienne
sept fois plus vieille que moi
avec aux arrêts de caresse
les yeux de la pitié

Emily Dickinson (1830-1886) —————

L'Eau s'apprend par la soif.
La Terre — par les Mers franchies.
L'Extase — par les affres —
La Paix, par le récit de ses combats —
L'Amour, par l'effigie —
L'Oiseau, par la neige.

William Carlos Williams (1883-1963) ————— *Entre les murs*

de l'aile nord
de l'
hôpital où
rien
ne pousse gisent
des cendres
qu'éclairent
les tessons
d'une bouteille
verte

E.E. Cummings (1894-1962) —————

sur le carreau)l'in
(estour
bitourbillon
ne pattes en

l'air insen)secte(sé
qui d'un
seul)s'arrête
(coup

Charles Bukowski (1920-1994) ————— *côtes de Mongolie brillant dans la lumière*

côtes de Mongolie brillant dans la lumière
j'écoute le pouls du soleil,
le tigre est le même pour nous tous
et haut oh
si haut sur la branche
notre lorient
chante.

Giuseppe Ungaretti (1888-1970) ————— *Matin*

Je m'éblouis
d'infini

Leonardo Sinisgalli (1908-1981) ————— *Technique*

Le papier refuse les sonnettes
les effusions les caprices
les poésies écrites de tête
écrites en rêve écrites
à cheval.

Lalla Romano (1906-2001) ————— *Jeune est le temps*

Les hirondelles fendent l'air
et les cieux ne se fissurent pas
le lac reflète les nuages
et l'eau ne se trouble pas

Fugitivement nous troublons
par notre passage le temps
et la sphère bientôt se reforme
limpide et ne change pas

Ivan Blatný (1919-1990) ————— *Le Rhin*

Il y a quinze ans aujourd'hui nous avons passé le Rhin
Apollinaire
Ô saisons ô Châteaux
laissant derrière nous mangés de lichens dorés
les châteaux rhénans
dont les dames nourrissent les colombes.

János Pilinszky (1921-1981) ————— *Sur ma pierre tombale*

Dessine, dessine pauvre garçon.
Dessine, dessine pauvre fille.
Pauvre, pauvre être indigne
efface du dos de Dieu, efface
mon honteux souvenir.

Guennadi Aïgui (1934-2006) ————— *Tranquillité d'une voyelle*